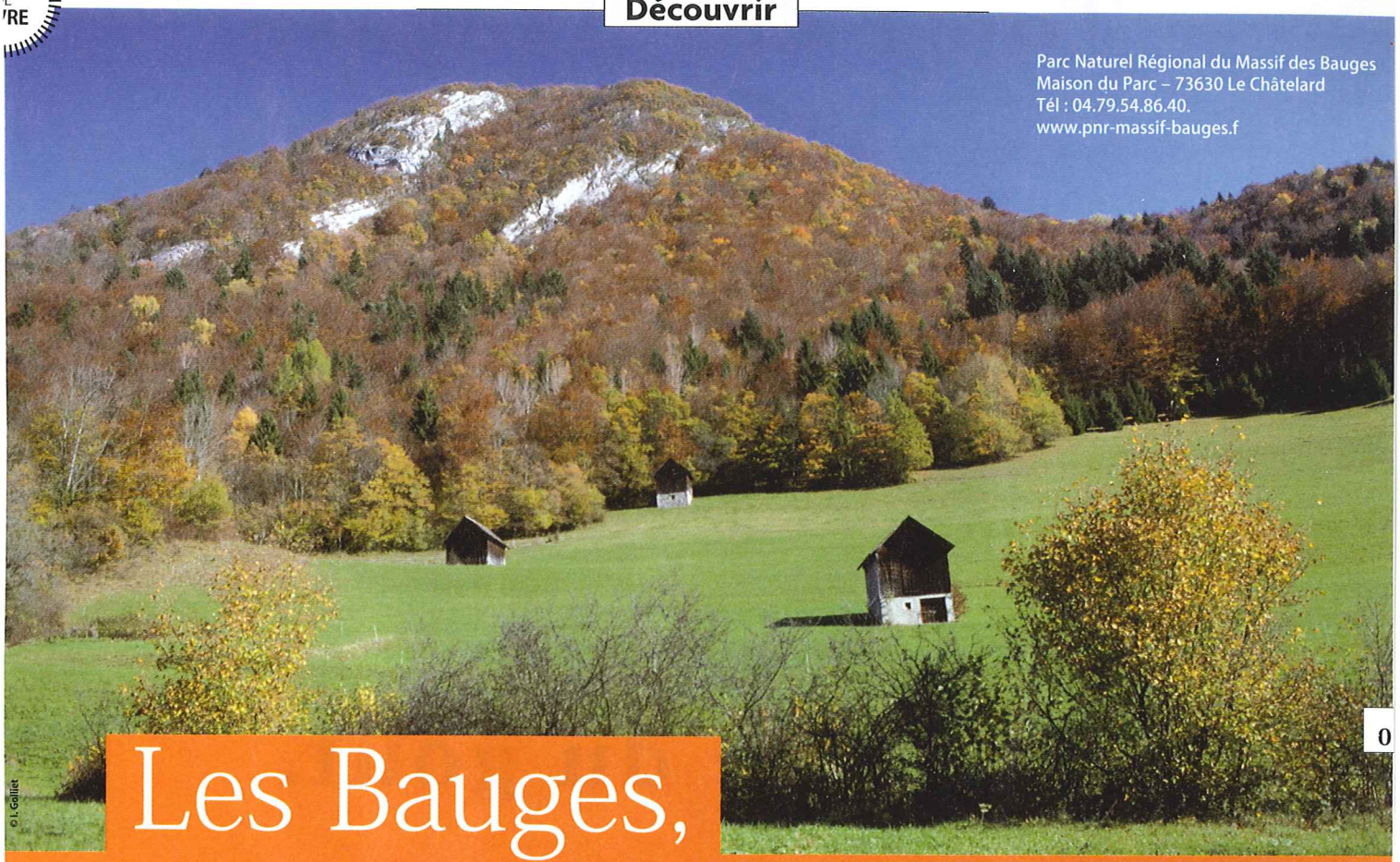


Les Bauges, un massif qui vaut le détour

Situé entre le lac d'Annecy et le lac du Bourget, le massif des Bauges s'étend sur les deux départements savoyards. Telle une forteresse, il dresse ses remparts comme pour mieux protéger ce qu'il a de plus précieux : son authenticité.

Petit test : quels sont ceux d'entre vous qui ont déjà fait une virée dans les Bauges ? Nous parlons bien des Bauges, B.AU.G.E.S. et non pas des Vosges, régulièrement confondues avec notre massif savoyard... C'est dire s'il est encore méconnu.

Et pourtant. Aux portes d'Annecy et de Chambéry, il existe un paradis pour les amoureux de la nature. Une nature préservée, une faune et une flore exceptionnelles, un paysage verdoyant et vallonné, entouré de montagnes. Il est vrai que les difficultés d'accès au massif sont une des raisons principales de son isolement historique. Aujourd'hui encore, seuls quatre cols et une gorge permettent d'y parvenir. Tant mieux ! Venir goûter à la tranquillité de ce havre de paix est un luxe qui se mérite.

Une fois dépassées ces petites contingences matérielles, vous découvrirez un massif qui a une identité forte et un caractère bien trempé, comme celui des paysans qui représentaient l'essentiel de sa population, jusqu'à il y a encore très peu de temps. Ceux-ci étaient autrefois souvent raillés par les habitants des villes voisines, plus riches, qui avaient même surnommé ironiquement «argenterie des Bauges» leur vaisselle en bois reconnue aujourd'hui comme un artisanat traditionnel. Qu'importe, ils connaissent les atouts de leur massif qui est d'ailleurs devenu «Parc naturel régional du Massif des Bauges» en 1995, un statut dont la vocation est tout autant de protéger que de développer un site naturel. "*Nous nous trouvons toujours à la charnière entre des actions de protection de notre environnement, de notre cadre de vie et de notre patrimoine associées à un développement économique et touristique du secteur*" nous explique Olivier Claude, directeur adjoint du Parc "*nous prônons un développement harmonieux, ce que l'on appelle le développement durable*".

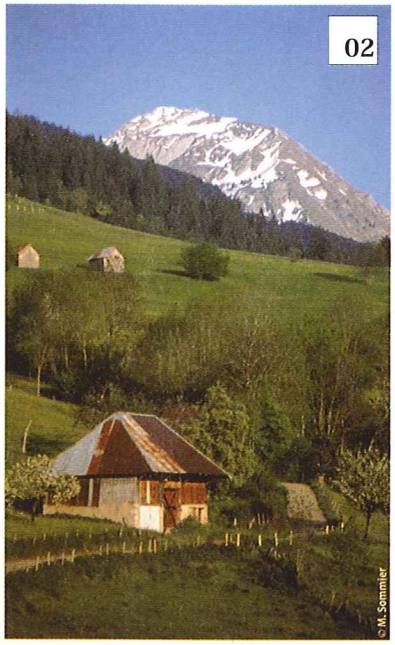
DES RICHESSES INSOUPÇONNÉES

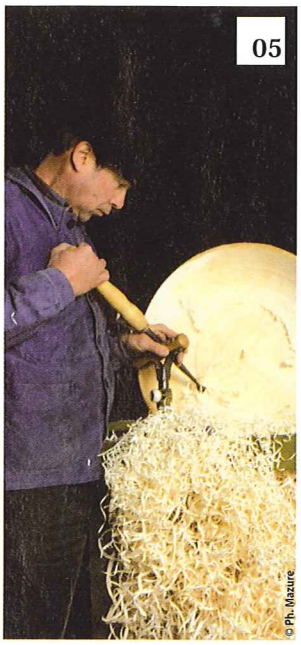
Les atouts des Bauges sont nombreux, ne serait-ce que par la variété des paysages qui le composent. En quittant les bords du lac d'Annecy par la superbe route du col de Leschaux, le cadre est totalement différent de celui que vous découvrirez au cœur des Bauges ou dans la combe de Savoie, la région viticole du parc. Les sites pittoresques ne manquent pas, entre le vertigineux

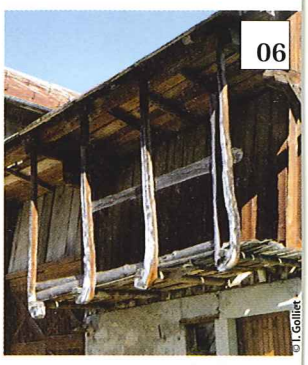
pont de l'Abîme, la cascade du Pissieu, dont la rivière sort littéralement de la terre, le pont du Diable, les tours St Jacques ou les nombreuses grottes qui parcourent le sous-sol du Semnoz et du Revard.

Pour les gastronomes (pas seulement en culottes courtes !), la diversité des produits agricoles est une véritable promesse pour les papilles avec une très forte tradition fromagère. La Tome des Bauges, Appellation d'Origine Contrôlée, côtoie d'autres AOC comme le Vacherin des Bauges, la Tomme de Savoie, l'Emmental de Savoie ou encore le Tamié, fabriqué par les moines de l'Abbaye du même nom. Les vins de Savoie tels que la Mondeuse ou le Chignin Bergeron sont également des produits emblématiques. C'est sans doute cet amour du terroir, allié au caractère authentique du massif, qui ont attiré des personnalités telles que Patrick le Port, venu s'installer au village d'Ecole-en-Bauges dans les années 70. Il a su ériger un ancien fournil à bois en une véritable institution régionale du pain biologique. «La Boulangerie Savoyarde», c'est son nom, fournit aujourd'hui de nombreux magasins bio de la région, de Paris et même au-delà des frontières. Benoît Claude, quant à lui, est un adepte de la cueillette en montagne et des cultures biologiques. Il a créé, il y a quelques années, sa petite entreprise de production et transformation d'herbes aromatiques et médicinales de montagne. Sous la marque du «Sanglier philosophe» il fabrique des sirops, des liqueurs et des tisanes aux noms plus poétiques les uns que les autres : «Bise et brouillard» pour les refroidissements, «Luxe, calme et volupté» pour la détente... Chacun peut y trouver son bonheur et éventuellement un remède à ses maux.

Un massif longtemps ignoré mais très adapté aujourd'hui à un tourisme plus doux, en harmonie avec la nature : une réserve nationale de chasse et de faune sauvage assure un territoire voué à la randonnée à pied et à l'observation de la faune et de la flore. Mais c'est aussi un magnifique terrain de jeu, où le canyonning, l'escalade, la raquette, le ski nordique ou de piste permettent d'admirer ce patrimoine extraordinaire. Enfin, sur le plan culturel, chaque été le Festival «Musique et Nature» permet à un public de plus en plus nombreux d'assister à des concerts qui accueillent des artistes de très grande renommée dans un cadre champêtre. Souhaitons donc à ce site préservé de ne pas perdre son âme en cédant aux avances d'un tourisme débridé ou d'une pression foncière affolante, afin de nous permettre, pour longtemps encore, de venir nous ressourcer auprès d'une nature généreuse mais fragile. | **Sophie Extier**

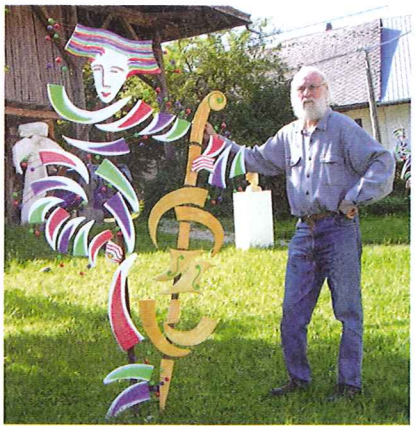


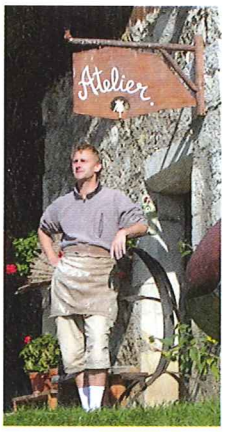




01 - Grangette au Châtelard. **02** - Doucy dominé par le Pécloz. **03** - Vieille maison baujue à Aillon-le-Jeune **04** - Pommiers en combe de Savoie. **05** - Argenterie des Bauges. **06** - Tavallan - La Compôte. **07** - Canyoning une des activités proposées aux sensations garanties.

En passant par Le Noyer, vous tomberez nez à nez avec des personnages multicolores et d'étranges totems. Un peu plus loin, en direction du col de Leschaux, d'immenses champignons sortis tout droit d'un dessin animé vous indiqueront que vous êtes bien arrivés à un atelier d'artiste. Dans la famille Giachetti, on est sculpteur de père en fils... et fille. Educateur au début de sa vie professionnelle, Michel Giachetti décide de changer de cap et vient s'installer dans les Bauges en 1976 avec sa famille pour vivre de sa passion : la peinture dans un premier temps puis la sculpture lorsqu'il découvre l'argile. 30 ans après, il habite toujours Le Noyer et confie ne jamais avoir regretté ce choix : la quiétude d'un lieu où l'on peut créer et prendre le temps de vivre au rythme des saisons. Même si parfois, bien sûr, il apprécierait que le théâtre, le cinéma ou les expositions soient un peu moins éloignés : "*Mais le spectacle que la nature nous offre compense tout*". Son fils Pascal et sa fille Céline, tous deux sculpteurs, se sont eux aussi laissé séduire par le massif des Bauges et ont décidé d'y vivre... de leur art.





De père en fils, et en belle fille, chez les Giachetti, être créatif est une tradition !